

Temple, je remets entre vos mains cette offrande de tout moi-même, et présenté par vous, je suis sûr de plaire à mon Souverain Maître et Seigneur !

II. — Action de grâces.

Quand Marie arriva au Temple, portant dans ses bras l'Hostie sainte qui allait être offerte à la gloire de Dieu, ce fut le saint prêtre Siméon qui la reçut pour faire l'oblation prescrite par la Loi. C'était un vieillard vénérable qui avait passé toute sa vie dans la fidélité au service de Dieu, attendant avec une sainte impatience le salut de Dieu qui devait venir sur Israël. A peine eut-il ce divin Enfant entre ses bras, que l'Esprit de Dieu, inondant son âme de clarté et lui faisant apercevoir les réalités divines au travers des apparences humaines, il connut que celui qu'il portait était le Messie, le Sauveur adorable.

Alors un torrent de bonheur et de reconnaissance envahit son cœur et élevant au Ciel ses yeux pleins de larmes il bénissait Dieu.

Le bonheur de Siméon, nous pouvons le goûter quand nous recevons sous les apparences Eucharistiques, Celui que reçut Siméon sous les apparences humaines. Plus heureux même que l'heureux vieillard à qui il fut donné de porter dans ses bras Celui qui porte la terre et les cieux, il nous est donné de le baiser, de faire pénétrer jusque dans notre cœur ce Sauveur aimable, et de savourer les délices célestes qu'il nous verse en abondance à ce banquet sacré.

Le vieillard Siméon plein de reconnaissance chante ce beau cantique d'action de grâces : " Je suis maintenant, Seigneur, au comble de " mes vœux, vous pouvez m'ôter la vie, car j'ai vu de mes propres " yeux le Sauveur du monde. . . . J'ai vu la lumière qui va éclairer " les hommes de toutes les nations : *Lumen ad revelationem gentium.* "

Le cœur du serviteur de Dieu éclate en remerciements en voyant apparaître Celui qui dissipera les ténèbres du paganisme et fera aborder les nations aux rives des clartés éternelles. Il va faire disparaître ces ténèbres de l'esprit à la faveur desquelles s'étaient formées ces monstrueuses conceptions du polythéisme, de tous ces dieux s'engendrant mutuellement par de bizarres évolutions. Il va faire disparaître ces ténèbres du cœur, qui lui cachent le vrai bien et le font courir vers les trompeux appas du vice et des biens de la terre.

Bénie soit cette divine lumière qui désormais éclaire tout homme venant en ce monde ! Elle brille constamment désormais au firmament de l'Eglise dans le Mystère d'amour où Jésus-Christ réside jusqu'à la fin des siècles. Il est là toujours pour éclairer notre âme, écarter les ténèbres que votre raison essaierait de former, il est le mystère de foi "*Mysterium fidei*" qui alimente, soutient et perfectionne notre foi. Mais surtout il est la lumière de notre cœur, le phare lumineux qui le conduit au Souverain Bien malgré les tempêtes du monde et les orages des passions.

Avec le vieillard Siméon, avec Marie et Joseph, remercions Notre-Seigneur qui dans le brillant soleil de l'ostensoir est la vraie lumière des âmes et du monde.